

SAINT-ÉTIENNE ART

# Une fresque pour représenter ses émotions aux yeux de tous



■ Lors de l'inauguration de la fresque, mercredi soir au Fil. Photo SONIA BARCET

**Agence de Saint-Etienne**  
2 place Jean-Jaurès,  
42000 Saint-Etienne

**Téléphone**  
Rédaction : 04.77.45.10.10  
Pub : 04.77.91.48.69

**Mail**  
lprstetienne@leprogres.fr  
lprpublicite42@leprogres.fr

**Web**  
www.leprogres.fr/loire/  
saint-etienne

**Facebook**  
www.facebook.com/  
leprogres.saintetienne

Une dizaine de jeunes du DEAT 42, accompagnés de trois artistes stéphanois, ont créé une fresque qui surplombe l'entrée du Fil.

Des insectes de toutes espèces envahissent la ville... Que les Stéphanois se rassurent, ce n'est que de l'art ! Ou plus exactement de l'art urbain. Les insectes dans la ville, c'est en effet le thème de la fresque que le public peut découvrir au-dessus de l'entrée du Fil, la scène de musiques actuelles de la Plaine Achille. Une fresque de 22 m<sup>2</sup> que l'on doit au travail collectif d'une dizaine de jeunes du DEAT 42 (Dispositif expérimental d'accueil transitoire) accompagnés et encadrés par trois artistes stéphanois, Marine Delcroix et Vincent

Ruben de La Louche et Stéphane Stribick connu sous le pseudo du Récomposeur.

## Un livre pour faire trace du projet

L'initiative est née de la volonté de Juliette Roman, infirmière au DEAT42, de permettre à ces jeunes de se questionner sur les cultures urbaines : « Ce projet financé par l'Agence régionale de santé (ARS), la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) et la Région dans le cadre du projet Culture et santé porté par InterSTICES, baptisé "Affichage public : décoder la ville" poursuivait plusieurs objectifs. D'abord, permettre aux jeunes d'explorer la ville et la culture urbaine en allant à la découverte de ce qui se fait à Saint-

“ Ils ont pu inscrire leur création dans la ville. ”

Juliette Roman

## DEAT 42 : permettre à des jeunes en situation complexe de construire leur avenir

Le DEAT 42, ouvert depuis un an par la Fondation OVE, reconnue fondation d'utilité publique en 2013, accueille, pendant quatre mois renouvelables une fois, des jeunes déscolarisés de 14 à 20 ans qui ont connu une rupture dans leur parcours, qui sont dans une situation complexe. L'offre du DEAT42 se positionne entre le milieu ordinaire, le médico-social, le social et le sanitaire. « C'est un sas qui les aide à repartir vers un ailleurs, qui leur permet de fluidifier et stabiliser leur parcours. Ces jeunes sont bilantés sur plusieurs points à la fois paramédicaux-sociaux, psychologiques mais aussi éducatifs. L'idée étant de viser à l'autonomie et de travailler leur projet de vie, stable et construit avec lui ». Outre le suivi psycho-social, le DEAT développe entre autres des activités artistiques, culturelles et sportives en direction des ces jeunes. C'est dans ce cadre que s'est inscrit le projet « Affichage public : décoder la ville ».

Étienne, des créations d'Ella et Pitr aux tags. Ensuite, les jeunes ont pu travailler avec des artistes et découvrir différentes pratiques, de la photo aux collages, du graffiti aux pochoirs. Enfin, ils ont pu inscrire leur création dans la ville grâce à la collaboration du Fil, porteur culturel du projet. » Concrètement, pendant cinq mois, chaque vendredi matin, les jeunes ont travaillé avec les artistes autour des différentes pratiques artistiques. Et mercredi soir, leur création a été officiellement présentée aux familles, financeurs, et grand public du Fil. « C'est valorisant et remobilisant pour ces jeunes. L'art permet de nouer du lien entre son ressenti et l'environnement, de représenter ses émotions dans une œuvre publique et de regarder la ville autrement pour se l'approprier. »

Un livre rédigé et mis en page par les jeunes fera trace de ce projet. Et déjà Juliette Roman espère réitérer l'expérience en s'ouvrant à d'autres publics du quartier et à d'autres disciplines artistiques.

Pascale Bigay

CONTACT DEAT42 21, rue Johannot.  
Tél. 04.82.28.50.99. www.fondation-ove.fr

ALERTE INFO Vous avez une info ?

0 800 07 68 43

Service & appel gratuits

LPRFILROUGE@leprogres.fr